

HOMÉLIE DU 4^e DIMANCHE DE CARÊME (Année A)

1Sam.16,1.6-7.10-13a / Ps.22 / Eph.5,8-14 / Jn.9,1-41

Frères et sœurs,

les textes de ce dimanche nous parlent de deux façons de voir. Il y a la vision des yeux du corps, et il y a la clairvoyance du cœur. Or, s'il y a deux façons de voir, il y a aussi deux façons de ne pas voir. Sur la première, nous sommes impuissants car elle ne dépend pas de nous. Sur la deuxième, nous pouvons agir. Sur la première, Dieu agit seul même s'il demande notre adhésion de foi. Sur la deuxième, nous sommes en première ligne.

La cécité des Pharisiens évoquée par Jésus est bien celle du cœur et de la foi. En ce temps de Carême, nous pouvons découvrir qu'elle est aussi la nôtre. L'Église nous invite alors à faire le même chemin de foi que l'aveugle de naissance guéri par Jésus. Il nous faut passer des ténèbres à la lumière, et cesser les activités dont "on a honte même d'en parler." (Eph.5, 12)

La lumière, qui illumine l'âme enténébrée, est celle du Christ. Lui qui affirme qu'il est la lumière du monde nous apporte tout le bien qui réside en Dieu et qui est la Source de la Vie. Il ne nous l'apporte pas comme à des étrangers, mais comme à ceux qui sont devenus par la foi et le baptême les enfants de Dieu, des fils et des filles de la Lumière.

Cette continuité entre la filiation divine et les signes miraculeux interroge une partie des Pharisiens. Ils savent qu'un homme pécheur ne peut faire les œuvres de Dieu. Ils ne peuvent donc voir en Jésus un ennemi de Dieu et de la foi d'Israël. Jésus affirmera lui-même qu'il fait les œuvres de son Père (Jn.14, 10b - 11), et qu'il dit les paroles de son Père (14, 10a).

C'est la même chose pour nous. Notre vie ne peut rendre un témoignage à Dieu notre Père qu'à la condition expresse que nous vivions selon ses commandements. Nous devons nous tenir à l'écart du Mal. Nous devons faire ce qui est bon, juste et vrai. Ce témoignage est essentiel car les hommes nous jugeront sur nos actes et pas sur nos paroles.

Ce qui compte pour nous, ce n'est pas d'être appréciés pour nous-mêmes, mais de conduire les hommes vers Dieu. Et ce n'est possible que si nous les aimons comme le seigneur les aime lui-même.

Nous pouvons nous sentir incapables d'un tel témoignage. C'est normal. Qui peut se vanter d'avoir toutes les qualités du cœur et de l'intelligence requises ? Nous avons tous nos limites et nos défaillances. La dureté de ce monde peut aussi nous assécher et nous conduire à des formes d'insensibilité. Ces maladies du cœur sont connues et fréquentes. La tentation de l'entre - soi est alors très grande. Réseau et amis semblent les protections les plus efficaces pour se protéger.

Se retirer dans l'entre soi est une tentation dont nous devons nous garder si ce repli à première vue salutaire devait nous conduire à nous couper des hommes pour lesquels Jésus a donné sa vie. N'a-t-il pas dit qu'il envoyait ses disciples comme des agneaux au milieu des loups de ce monde ? () Par contre, il est vrai qu'un disciple de Jésus doit être préparé et reconnu assez fort pour affronter les contradictions et les oppositions de ce monde. Il y a donc un temps de préparation nécessaire afin d'être à même de rendre témoignage à Jésus en toutes circonstances. C'est un peu ce que vivent les séminaristes au séminaire. C'est pourquoi je n'ai jamais été personnellement très favorable aux formations universitaires pour remplacer le temps irremplaçable du désert qu'offrent les années de séminaire. Comme en toutes choses il y a donc une grande nécessité de faire œuvre de discernement en demandant les lumières divines afin de se préparer convenablement à la mission de l'Église, que nous soyons clercs ou laïcs engagés dans le monde. En toutes choses, il nous faut chercher la volonté de Dieu !

Prenons un exemple. Lorsque le prophète Samuel choisit le jeune David, qui aurait pu penser que ce dernier deviendrait un grand roi très respecté ? Mais, le Seigneur ne voit pas les choses comme nous. Les personnes dont l'humanité se souvient ne possèdent pas souvent les qualités que plébiscite le monde. Elles ont souvent défié tous les pronostics soit en quittant des situations privilégiées soit en révélant des qualités insoupçonnées face à de très grands défis.

Pour nous chrétiens, nous appelons saints ceux et celles qui ont laissé le Seigneur les conduire et les combler de ses dons pour accomplir sa volonté de salut.

Amen.